

Page des Maraîchers

La culture maraîchère

Suggestions pratiques de M. G. Billault, instructeur horticole, à la convention des jardiniers-maraîchers.

(suite et fin)

Cette culture présente cependant, quelques inconvénients, car le croisement entre variétés se fait très facilement, et la culture commerciale ne peut être possible qu'en choisissant des centres de production et en isolant les variétés de manière à éviter les croisements.

LA POMME DE TERRE

Je ne sais si je devrais mentionner la pomme de terre, mais cependant si la bonne semence est facile à produire, il faut bien constater que lorsque nous voulons une semence de choix, nous allons la chercher chez nos voisins. Il n'y a pas, je crois, de raisons qui nous empêchent de la produire ici. En suivant les mêmes principes que nos fournisseurs, nous devons arriver aux mêmes résultats. Je me rappelle avoir rencontré un cultivateur de cette province qui me disait que chaque année, il cultivait un rang d'environ cent pieds de long pour obtenir des semences de pommes de terre de choix. A l'arrachage, chaque pied était séparé et il ne gardait pour la production que ceux qui donnaient un rendement absolument supérieur. Ce cultivateur me disait qu'en peu d'années, grâce à ce procédé, il avait obtenu une bonne amélioration. Ce procédé peut paraître un peu long pour certains producteurs, mais il est certainement des plus recommandables puisqu'il permet d'augmenter les rendements d'une manière assez considérable.

POURQUOI PAS CHEZ-NOUS ?

Mais, messieurs, ce n'est pas seulement quelques variétés que nous devrions récolter, ce sont les neuf dixièmes des semences que nous avons besoin, car exception faite pour quelques-uns, il nous est facile de produire le reste. Cependant, c'est le contraire qui se produit et presque toutes les semences employées par les jardiniers-maraîchers, ainsi que celles employées au petit jardin, toutes sont récoltées ailleurs, et dans des pays souvent beaucoup plus chauds que le nôtre. Est-ce bien à l'avantage du jardinier-maraîcher, je ne le crois pas, et je vais essayer de vous le prouver.

Il est reconnu, et avec de nombreuses preuves à l'appui, que l'action climatique peut avoir une grande influence sur les plantes. Cette action sur les végétaux est très complexe et agit par la lumière, la chaleur, l'humidité et varie suivant que l'on s'éloigne ou que l'on se rapproche du lieu d'origine de la plante, ou que l'on s'élève plus ou moins au-dessus du niveau de la mer.

Il est hors de doute, et c'est le cas qui nous intéresse, que le froid est le principal agent préparateur de la précocité chez les plantes, c'est-à-dire que plus la culture de la graine de semence se fait au nord, plus la précocité de la plante augmente; plus elle prend un port net et étalé; plus elle devient rustique et souvent plus fertile. La somme de chaleur nécessaire à la vie de la plante, à sa floraison, à la maturité de ses grains, diminuent lorsque l'on monte vers le nord, et la plante n'en reste pas moins vigoureuse et capable de donner une récolte abondante.

Le cas contraire se produit si on avance vers le sud et nos plantes potagères transportées dans les régions de l'équateur



SAUVEGARDEZ-LE-CHEVAL

permet au cheval boîtier de travailler au cours du traitement. Facile à employer. Gardez-en à la main et vous pourrez labourer tous les jours. La garantie d'argent remis couvre l'épave, le jarret, le sabot, les maux de l'épaule, de la hanche, du tendon ou du pied.

Le gros livre illustré sur les chevaux, GRATIS, enseigne clairement les maladies et comment les soigner. GRATUIT! Ecrivez aujourd'hui. Fait au Canada.

TROY CHEMICAL CO

517 rue Crawford, Dépt. 503, Toronto, Ont. La plupart des marchands vendent Sauvegardez-le-cheval ou nous l'expédions directement port payé. N'acceptez pas de substitut; rien n'est comparable à Sauvegardez-le-Cheval.

changent d'aspect, accroissant démesurément et rapidement leurs feuillages, fleurissant à peine, et ne donnant que des semences infertiles. Toutes les expériences qui furent faites donnèrent l'avantage aux cultures faites au nord.

Du blé d'inde provenant du sud de l'Amérique fut semé en Allemagne, pays beaucoup plus froid. La première année, il s'éleva à douze pieds de hauteur pour diminuer de 8 à 9 pieds de hauteur dès la deuxième année de culture. Au bout de cinq ans, l'acclimatation était parfaite et la végétation était semblable à celle des autres variétés européennes. Une expérience presque semblable fut faite sur du blé provenant du sud de l'Allemagne et semé en Norvège, pays beaucoup plus au nord. Dans son pays d'origine, ce blé n'arrivait à maturité qu'au bout de cent vingt jours. Après cinq ans d'acclimatation en Norvège, le même blé donnait une maturité parfaite en soixante-dix jours et la variété était parfaitement acclimatée.

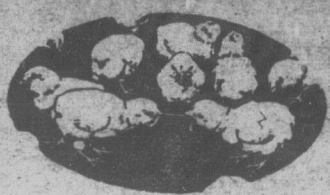
Le cas contraire s'est produit dans la culture du canna. Sous prétexte d'obtenir de meilleures racines, un bon nombre d'horticulteurs transportèrent leur culture plus au sud. Il en est résulté que cette culture devient de plus en plus difficile et que les plantes deviennent de plus en plus délicates lorsqu'elles sont transportées aussi au nord qu'autrefois.

Je pourrais vous citer beaucoup d'autres exemples, mais j'en prendrai maintenant le témoignage de jardiniers qui me disent qu'il y a une grosse différence entre les semences provenant de France et du Danemark et celles récoltées aux Etats-Unis. La différence est à l'avantage des graines de semences européennes. Cet avantage s'explique par le fait que ces cultures se font sous un climat peut-être plus favorable que celui d'ici, mais où la différence est cependant moins grande qu'aux Etats-Unis, et surtout les états du sud de la Californie et où il se fait une grosse culture de graines de semences.

En d'autres termes, nous pouvons conclure que les plantes varient avec les conditions du milieu qui leur sont imposées, et plus ces conditions sont variables plus elles agissent avec violence sur les fonctions et caractères de la plante. Nous avons vu, par les expériences qui ont été faites, qu'il faut plusieurs années pour que la plante soit parfaitement acclimatée. Or comme chaque année, nous employons des semences qui nous viennent de pays étrangers, où il y a souvent une assez grande différence de température avec la nôtre, il en résulte que nous sommes toujours sur même point et que les semences que nous employons ne sont qu'imparfaitement adaptées aux conditions du milieu où elles sont cultivées.

Nous avons une autre preuve plus convaincante donnée par les jardiniers qui ont fait des essais de culture de semences et ils sont assez nombreux; tous s'accordent à dire la même chose. Ce n'est peut-être pas une culture payante, mais ce que nous avons récolté est supérieur à ce que nous pouvons acheter. Qu'elle en est la raison? Est-ce que ce n'est pas justement parce que cette semence cultivée pour une première année est déjà mieux acclimatée et si en place de cultiver pendant un an on avait continué pendant cinq ou six ans, est-ce que la différence n'aurait pas été beaucoup plus marquée. Ce n'est qu'au bout de quelques années de sélection que les modifications s'accumulent et se gravent; que les différences s'ajoutent aux différences déjà acquises et que les variations prennent plus de fixité et plus d'ampleur et que par conséquent, les résultats acquis peuvent être considérés comme positifs.

Je veux croire, messieurs, que la culture de la graine de semence n'est pas toujours payante lorsqu'elle est faite en petite quantité; cependant il existe des cas particuliers où la graine récoltée par le maraîcher peut prendre une valeur considérable qu'il est bien difficile d'apprécier à sa juste valeur. L'année dernière, j'étais chez un maraîcher qui me faisait visiter un champ de melons. D'un côté du champ,



GRATIS

Jusqu'au 1er avril

PROFITEZ-EN

Bon nombre de nos zélés ayant été empêché, par la mauvaise température de l'automne et les méchants chemins, de prendre part à notre offre de poussins gratuits, nous nous rendons volontiers à leur demande en prolongeant la durée de cette

OFFRE EXCEPTIONNELLE

JUSQU'AU

PREMIER AVRIL 1928

Les conditions requises pour gagner ces poussins sont faciles. Lisez:

- Pour 8 abonnements vous recevrez 15 poussins
- Pour 10 abonnements vous recevrez 25 poussins
- Pour 15 abonnements vous recevrez 35 poussins
- Pour 20 abonnements vous recevrez 50 poussins

Choix de trois races: R. I. R.—P. R. B. et Leghorn Blanche.

Garantis provenir de bonne lignée de pondeuses et être de race pure.

PRIX DE L'ABONNEMENT: \$1.00 PAR ANNÉE

Adressez vos listes d'abonnés à

LE BULLETIN DE LA FERME, Limitée,
CASE 129
QUÉBEC

il n'y avait que des gros melons, de l'autre, que des petits. Cependant tous étaient de la même variété. Les gros provenaient de semences récoltées par le cultivateur; les petits de graines achetées au commerce. Dans ces conditions, que pouvait être la valeur de la semence récoltée par le jardinier? Je laisse la réponse au maraîcher lui-même. Quelle est la valeur, maintenant, d'une semence sélectionnée qui permet au maraîcher de récolter cinq, six ou même dix jours avant ses voisins? Ou bien d'une bonne sélection qui donne un produit irréprochable comme forme et qualité. Messieurs, ces cas là existent et vous les connaissez et les maraîchers qui les mettent en pratique y attachent tellement d'importance qu'ils récoltent juste assez de semences pour eux-mêmes.

En tenant compte de tous ces faits, nous pouvons considérer le Canada comme un des pays où la culture des graines de semence peut être entreprise avec succès. Nous en avons la preuve par les nombreux essais qui ont été faits dans tout le pays et même dans notre province. Au point de vue scientifique, les résultats obtenus ont été encore plus concluants; c'est grâce à ces travaux que de nouvelles variétés de blé ont été créées avec un tel résultat que la limite de la culture du blé a été reculée beaucoup plus au nord et que les blés du Canada sont reconnus aujourd'hui comme les meilleurs du monde entier. C'est encore grâce à ces travaux, que de grandes améliorations ont été faites dans toutes les variétés de céréales, légumineuses et autres variétés de grande culture, où de nombreuses variétés nouvelles ont été créées.

En arboriculture, les succès n'ont pas été moindres, nous avons maintenant de nouvelles variétés de pommes très rustiques, de belle apparence et d'excellente qualité, créées par ce service.

En culture maraîchère, les succès ont aussi été encourageants. Le travail a surtout porté sur la culture améliorante des variétés. La variété de blé d'inde Early Malcom est de résultat d'un croisement obtenu aux Fermes Expérimentales. De nombreuses variétés de fraises, framboises, groseilles, gadelles, ont aussi été créées par le service des Fermes Expérimentales, et quelques-unes peuvent rivaliser avec les meilleures espèces connues.

Ici dans la province de Québec, est-ce que nous n'avons pas le melon Oka, variété exquise obtenue à l'Institut Agricole de ce nom. ALachine, un horticulteur, Mr Newman, a obtenu par l'hybridation un assez grand nombre de variétés de framboises nouvelles, dont quelques-unes très méritantes sont aujourd'hui en culture dans tout le Canada.

SÉLECTION ET AMÉLIORATION

Au point de vue sélection et amélioration, tous les maraîchers qui se sont occupés de cette culture ont parfaitement réussi. Mr Paul Wattiez, notre président, a déjà récolté avec le plus grand succès une assez grosse quantité de graines d'oignons et carottes. D'autres ont fait des essais sur la culture du chou, de chou de Bruxelles, betteraves, choux de siam, panais, etc; tous ont parfaitement réussi. Le seul inconvénient, paraît-il, est que le coût de revient est trop élevé. Ceci est facile à comprendre lorsque les cultures sont divisées. Il en est de la culture des semences comme des autres cultures: plus il y a de divisions, plus il y a de main-d'œuvre et plus les frais généraux sont élevés.

SUR UNE BASE COMMERCIALE

Il n'en n'est plus de même lorsque ces cultures sont entreprises sur une base commerciale ou industrielle, et nous avons aujourd'hui dans la province d'Ontario, ainsi que dans la Colombie-Anglaise, plusieurs maisons qui s'occupent activement de ces cultures et qui sont même prêtes à accepter des contrats pour faire la culture de toutes les graines de semences qui leur seront commandées. Si ces maisons réussissent, nous pouvons parfaitement faire la même chose dans la province de Québec où le climat exceptionnel nous favorise pour la production des variétés hâtives.

Il est vrai que le cultivateur grainier doit être un homme de jugement et d'expérience; qui doit parfaitement connaître les variétés et pouvoir discerner tous les petits détails qui portent à l'amélioration ou la dégénérescence. Tous ces détails, messieurs, vous les connaissez. Le jardinier-maraîcher est par lui-même un sélectionneur; il connaît exactement ce qu'il veut et il a dans les yeux l'image exacte de la variété qu'il veut semer; il choisit les sujets d'après cette image et ne garde comme porte-graines que ceux qui présentent un ensemble de qualités remarquables comme forme, poids, pureté, dimensions et précocité. C'est ce qui lui formera une lignée d'élite. Chaque année, la sélection se fera ainsi vigoureusement et au bout de quelques années, il n'y a aucun doute que les résultats obtenus ne soient à l'avantage du sélectionneur, mais la sélection doit être continue, même sur une variété idéale ou sur une race fixée, car la moindre négligence peut occasionner un retour en arrière et compromettre le travail de plusieurs années.

Si j'insiste sur tous ces petits points, c'est parce que je sais que vous en connaissez

(Suite à la page 43)

L'A
OU LE M

Il y aura bientôt avons la charge de du Bulletin qui s'a aux institu es. agréable pou. nous tion ne soit pas to le choix ou l'expo traitées, les heure modeste travail so heures de récréation à qui nous nous adr lisent-elles ces lignes ne pouvons pas di certain, c'est que- sonnes nous lisent pas les diverses criti bles, les autres m nous entendons fair uns trouvent que n assez d'agriculture fausse route lorsqu choses ayant un r avec la vache, l'étal mrier; d'autres tro nous parlons d'ag sommes pas bien ec des lecteurs étrange Quelques mots c peut-être à leur pl donnerons pour. point. Nous adress et institutrices qui ou acquérir une suffisante pour en i pes à leurs élèves, r cru que ce n'était pas tant ce n'était pas tant matière technique a

L'exporta

Dans l'intérêt c expédient du lait c Etats-Unis, M. F pecteur général c fromageries, a t donné par le Dép grieculture amérie de permis tempor fédérale du lait ir On remarquer temporaires d'ex bientôt cancelés

NOUVELLE
BRULE 94

Bat l'Electricité

Une nouvelle lampe une lumière étonnam che et douce, même ou à l'électricité, vic par le gouvernement: meilleures universités, périeure à 10 lampes. Elle brûle sans odeur, pas de pompage, sim re. Brûle 94% d'air charbon ordinaire.

L'inventeur G. P. Logan, Toronto, offre pour un essai GRATI donnera même une G qui en fera usage d et qui l'aidera à l'inte aujourd'hui pour avo plets. Demandez-lui: quer comment vous i vente et gagner, sans vendeur et sans déb 500.00 par mois.